

Zeitschrift:	Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber:	Schweizerischer Zivilschutzverband
Band:	29 (1982)
Heft:	5
Artikel:	Le Gouvernement bernois favorable à la conception du service sanitaire coordonné
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-367038

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bernische Regierung für Konzept des Koordinierten Sanitätsdienstes

aid. Im Kanton Bern wurden die Grundsätze des Koordinierten Sanitätsdienstes (KSD) akzeptiert, und erste Anstrengungen zur Realisierung sind bereits getroffen worden. Dagegen macht die bernische Kantonsregierung in ihrer zustimmenden Stellungnahme zum Konzept des Koordinierten Sanitätsdienstes Vorbehalte zu Einzelheiten des Konzeptes und präzisiert ihre Auffassung in ihren Antworten zu den vom Beauftragten des Bundesrates für die Koordination des Sanitätsdienstes gestellten Fragen.

Nach Auffassung der bernischen Regierung sollte der Übergang vom ordentlichen zum Koordinierten Sanitätsdienst nicht mit der Änderung des strategischen Falles, sondern mit der Bedrohung im sanitätsdienstlichen Bereich in Zusammenhang gebracht werden und müsste, je nach Lage, durch die zuständige politische Behörde angeordnet werden. Als Gründe führt sie an, dass die Bedrohung im sanitätsdienstlichen Bereich im Verteidigungs- und Katastrophenfall besonders gross, in allen anderen strategischen Fällen aber mit dem Normalfall vergleichbar sei, dass der Übergang vom ordentlichen zum KSD bei gleichzeitigem Aufgebot der Sanitätsstruppen und des Zivilschutzes zwangsläufig zu einer vorübergehenden Schwächung des Sanitätsdienstes führe und dass der Katastrophenfall zeitlich mit irgendeinem anderen strategischen Fall zusammentreffen könne. Unter diesen Umständen müsste die sanitätsdienstliche Hilfe im Schadengebiet ohne Verzug einsetzen. Aus diesen Gründen hält die bernische Regierung dafür, den Koordinierten Sanitätsdienst einzig bei Eintritt des Neutralitäts- oder Verteidigungsfalles (also bei einer allgemeinen Mobilisierung) im ganzen Lande einzuführen. Nach Auffassung des bernischen Regierungsrates ist – solange keine Notrechtskompetenzen vorliegen – ein Eingreifen des Bundes im zivilen sanitätsdienstlichen Bereich nur dann richtig, wenn ein oder mehrere Kantone den Bund um Hilfeleistungen ersuchen oder sich die Bundeshäufigkeit auf eine Beratung der Kantonsregierungen beschränkt. Zudem erachtet er es als notwendig, dass ein in derartigen Fällen eingesetzter sanitätsdienstlicher Führungsstab sich mehrheitlich aus Vertretern der Kantone zusammensetzt.

Zur Anwendung der Katastrophen- und Kriegsmedizin hält die Regierung fest, dass sie solange nicht anzuwenden sei, als für den Patienten eine vorteilhere Betreuung möglich sei. Die Definition des Patienten wird – mit einer kleinen sprachlichen Korrektur des Bundeskonzeptes – von der bernischen Regierung wie folgt formuliert: «Der Begriff ‹Patient› umfasst alle verwundeten oder kranken Zivil- und Militärpersonen, unabhängig von Geschlecht, Alter und Nationalität.» Zur Ausbildung hält die bernische Regierung fest, dass für die Rekrutierung, Einteilung und Ausbildung des KSD-Personals zurzeit die Rechtsgrundlagen fehlen, um das für den KSD notwendige, nicht im Staatsdienst stehende Personal zu Dienstleistungen verpflichten zu können. Ihre Ausarbeitung sei aber für die nähere

Zukunft geplant. Eine zielgerichtete Ausbildung der Stäbe und Verantwortlichen stelle eine Voraussetzung für die Realisierung des Koordinierten Sanitätsdienstes dar. Aus praktischen Gründen gibt die bernische Regierung hier allerdings einer zentralen Ausbildungslösung den Vorzug. Schliesslich weist sie auf vier vordringliche Probleme hin, die für die Umsetzung des KSD-Konzeptes zu einem funktionsstüchtigen Instrument auf Bundesseite gelöst werden müssen: Die Überarbeitung der Baunormen für geschützte sanitätsdienstliche Anlagen, die Anpassung des eidgenössischen und des kantonalen Rechts in bezug auf die neu zu erstellenden und bereits gebauten KSD-Anlagen (die geschützten sanitätsdienstlichen Anlagen des Zivilschutzes werden nach bisherigem Recht als kommunale Anlagen bezeichnet, erstellt, unterhalten und finanziert), die Neukonzeption der Dienstleistung der Schweizer Bürger im Rahmen der Gesamtverteidigung sowie die Tatsache, dass der Ausbau der Militärspitäler im Kanton Bern in Verzug ist.

Le Gouvernement bernois favorable à la conception du service sanitaire coordonné

oid. Le canton de Berne a accepté les principes du service sanitaire coordonné (SSC) et entrepris les premiers efforts en vue de sa réalisation. Si le Gouvernement bernois approuve dans l'ensemble la conception du service sanitaire coordonné, il formule toutefois dans son mémoire quelques réserves ayant trait à des points de détail de la conception et précise son avis dans les réponses qu'il apporte aux questions posées par le mandataire du Conseil fédéral pour la coordination du service sanitaire.

De l'avis du Gouvernement bernois, le passage du service sanitaire ordinaire au service sanitaire coordonné devrait être lié non à la modification du cas stratégique, mais à la menace qui pèse sur le domaine sanitaire et devrait être ordonné, selon la situation, par l'autorité politique compétente. Il motive cet avis par le fait que le domaine sanitaire est particulièrement menacé dans le cas de défense et de catastrophe, alors que tous les autres cas stratégiques peuvent être comparés avec le cas normal, que le passage du service sanitaire ordinaire au SSC avec mobilisation simultanée des troupes sanitaires et de la protec-

tion civile entraîne obligatoirement un affaiblissement provisoire du service sanitaire et que les cas de catastrophe pourrait parfaitement survenir au même moment qu'un autre cas stratégique. Dans ces circonstances, il convient d'engager sans retard l'aide sanitaire dans la zone sinistrée. Ces raisons conduisent le Gouvernement bernois à ne préconiser l'introduction du service sanitaire coordonné dans l'ensemble du pays qu'au moment de l'apparition du cas de neutralité ou du cas de défense (c'est-à-dire en cas de mobilisation générale).

De l'avis du Conseil exécutif bernois, aussi longtemps que n'existent pas de compétences relevant du droit d'urgence, une intervention de la Confédération dans le domaine sanitaire civil ne se justifie que si un ou plusieurs cantons ont requis l'aide fédérale ou si la Confédération se contente de conseiller les gouvernements cantonaux. À ses yeux, il est en outre nécessaire qu'un état-major sanitaire formé dans de tels cas soit composé en majorité de représentants des cantons. Au sujet du recours à la médecine de catastrophe et de guerre, le Gouvernement bernois souligne qu'il ne faut

pas y recourir aussi longtemps que les patients jouissent d'une assistance plus avantageuse.

Apportant une légère correction linguistique au texte de la conception fédérale, le Conseil exécutif propose de définir comme suit le patient: «Le terme «patient» s'applique à toutes les personnes civiles et militaires blessées ou malades, indépendamment de leur sexe, de leur âge et de leur nationalité.»

Au chapitre de la formation, le Gouvernement bernois relève que pour le recrutement, l'incorporation et la formation du personnel du SSC les bases

legales qui devraient permettre d'astreindre au service le personnel nécessaire au SSC, mais qui n'est pas au service de l'Etat, font actuellement défaut. Il est toutefois vrai qu'on a prévu de les élaborer prochainement. La réalisation du service sanitaire coordonné presuppose une formation adéquate des états-majors et des responsables. Pour des raisons pratiques, le Gouvernement bernois donne toutefois la préférence à une solution centrale en matière de formation. Il relève enfin quatre problèmes prioritaires qu'il conviendra de résoudre au niveau de la Confédération afin de

faire du SSC un instrument en état de fonctionnement: la révision des normes de construction des installations sanitaires protégées, l'adaptation du droit fédéral et cantonal relatif aux installations du SSC déjà existantes et à construire (le droit actuel attribue les installations sanitaires protégées de la protection civile aux communes, qui sont chargées de leur construction, de leur entretien et de leur financement), la redéfinition du service des citoyens suisses dans le cadre de la défense globale, ainsi que le retard pris dans le développement des hôpitaux militaires dans le canton de Berne.

Mobiliar
für
Zivilschutzanlagen
Militärunterkünfte
Beratung – Planung – Ausführung
H. NEUKOM AG
8340 Hinwil-Hadlikon ZH
Telefon 01 937 26 91

KRÜGER

protège
abris anti-aériens
et de protection civile
contre l'humidité
Krüger+Co. 9113 Degersheim

En cas d'urgence: Téléphone 071 54 15 44 et
3117 Kiesen BE Tél. 031 98 16 12
1052 Le Mont-sur-Lausanne Tél. 021 32 92 90

Gründen Sie heute noch Ihre eigene EXTERNE
RECHTS-, ORGANISATIONS-, PERSONAL-,
VERSICHERUNGS-, LEASING-ABTEILUNG usw.
OHNE gleich Personal einstellen und neue Abteilungen gründen zu müssen!
WAS IST IHR NUTZEN DABEI?

- Kontinuität in der Beratung in allen Bereichen.
- Unsere Mitarbeiter sind mit Ihrem Betrieb und dessen Problemen und Eigenständigkeiten vertraut.
- Eine kompetente, zuverlässige Organisation steht Ihnen zu einem äußerst günstigen Tarif jederzeit zur Verfügung.
- Kostenloser Vermittlung und Empfehlung von erfahrenen Spezialisten – z. B. Rechtsanwälten, Unternehmensberatern, Steuerberatern, EDV-Fachleuten, Versicherungs- und Leasing-Spezialisten usw.

Auch Sie können jetzt von unseren Dienstleistungen profitieren. Rufen Sie uns zu einem unverbindlichen Gespräch. Telefon 041 41 95 75.

AMBIENTE POSTFACH 333 6048 HORW LU

Schaumstoffmatratzen Kissen, Wolldecken

für Zivilschutz und Militär

Seit über 15 Jahren konkurrenzlos in Qualität und Preis!

Vermietung von Matratzen für Militär und Vereinsanlässe.

ARTLUX

Nordstrasse 4, 9532 Rickenbach, Telefon 073 23 69 22



Für Ihre Sicherheit

SI-ELEKTRONIK

8902 Urdorf 01-734 2836

Einbruch- und Überfall-Alarmanlagen,
Fernsehüberwachung,
Kontrollspiegel,
Verkehrsspiegel

Für weitere Informationen

Name:	Adresse:
Ort:	Tel.: